

Recherche de partenaire en ligne et prévention de l'infection à VIH



Luis Pestana est en charge du magazine imprimé et du site Internet du portail gay le plus visité de Suisse gay.ch. Il a largement contribué à l'élaboration et au perfectionnement de l'offre. La plate-forme d'information enregistre aujourd'hui plus d'un million de visites par mois et le forum de discussion en ligne compte 120 000 profils d'utilisateur. Cette entreprise de quatre personnes collabore avec l'Aide Suisse contre le Sida dans l'application des mesures de prévention contre l'infection à VIH.

SAN: Luis, que fait exactement votre entreprise?

Luis Pestana: nous diffusons un magazine imprimé gratuit pour la communauté gay et nous gérons quatre différents sites Internet partiellement liés entre eux. Le site original contient encore aujourd'hui ce qu'il propose depuis 1997: des informations sur les fêtes et les manifestations dans toute la Suisse. Mais nous avons continué d'élargir considérablement l'offre en permanence. En outre, nous avons intégré d'autres fournisseurs sur nos sites, notamment un volet santé très complet et une boutique de préservatifs en ligne.

Quel est le lien avec les autres offres?

De là, chacun peut accéder à nos rubriques et les offres sont coordonnées. Les rubriques les plus fréquentées sont les forums et les party pics. Au travers de la rubrique Lifestyle, nous essayons d'intéresser un nouveau cercle de lecteurs depuis 2007. Nous voulons une offre à même de fidéliser le plus de lecteurs possibles. C'est la condition pour intéresser les annonceurs et financer notre travail.

Concernant la prévention, c'est le forum qui m'intéresse en particulier.

Les forums sont principalement conçus pour les gays à la recherche de relations sexuelles. Mais il n'est pas interdit de faire seulement connaissance en ligne. De nombreux membres se connaissent depuis longtemps et se rencontrent régulièrement. Tout internaute de plus de 18 ans peut s'inscrire. Chacun se décrit, fait part de ses attentes et peut placer ses propres photos. Néanmoins il est interdit de s'identifier, au moyen d'un numéro de téléphone p ex.. Le téléchargement ou le

visionnement de matériel pornographique est réservé aux abonnés payants. L'âge est contrôlé au moyen de la carte de crédit. Mais tous peuvent consulter les profils d'autres membres et contacter de manière anonyme ceux qui sont en ligne.

Quels avantages ai-je à faire des connaissances ici plutôt que dans un club, à une fête ou ailleurs?

C'est une combinaison de caractéristiques. Chacun sait de quoi il retourne et pourquoi il se trouve là. C'est comme au sauna. Mais ici, tu peux regarder les gens en toute tranquillité et lire leurs textes. Confortablement assis chez soi, chacun peut déjà se faire une idée assez précise de l'autre, avant d'entamer un dialogue. Toute question peut se régler de manière anonyme avant la première rencontre. Et le choix s'avère énorme. Beaucoup d'hommes présents sur le site ne fréquenteraient jamais les saunas ou les salles obscures et n'iraient pas voir de prostitué. Nous avons récemment interrogé nos utilisateurs sur le type de partenariat idéal: 30% ont déclaré vouloir rester indépendants et avoir autant de rapports sexuels que possible en toute liberté. Ils ne tiennent pas à revoir régulièrement les mêmes partenaires sexuels.

Le safer sex est-il à l'ordre du jour lorsque je cherche un partenaire en ligne?

Oui, c'est très important pour nous en tant que prestataire. D'une part, nous passons gratuitement les annonces de l'ASS sur le site. D'autre part, il existe une rubrique «safer sex» à remplir avec le profil de l'utilisateur. Quand quelqu'un s'intéresse à toi, il le voit automatiquement avec ton profil. Nous pouvons dire que 70% environ indiquent toujours

«safer sex» dans leur profil. Par contre, 30% tout de même n'écrivent rien ou indiquent «jamais de safer sex».

Dirais-tu que l'infection à VIH et les autres infections sexuellement transmissibles jouent un rôle important pour les utilisateurs?

Je ne peux pas me prononcer, à l'exception des chiffres que je viens de mentionner. Quiconque cherche un partenaire sur le site veut se montrer aussi séduisant que possible. Cela peut vouloir dire beaucoup de choses, mais reconnaître que l'on a une maladie vénérienne n'en fait sûrement pas partie.

Quand je regarde les profils des utilisateurs, je constate qu'à part les indications sur le profil, qui ne sont pas particulièrement exhaustives, je ne rencontre guère d'indications «safer sex». Et pas du tout quand je vais en chat. Il semble que la proximité croissante d'un nouveau partenaire éloigne toujours plus la prévention.

Oui, mais il faut que tu saches que la prévention n'est pas notre activité

principale. Notre travail consiste à offrir à nos membres des conditions idéales au possible pour établir des contacts. Les adultes doivent assumer personnellement la responsabilité de leur santé.

Mais si je compare la situation en ligne avec celle des clubs réels, j'ai vraiment l'impression que ces derniers sont plus proches de la prévention. Des préservatifs sont disponibles devant chaque salle obscure, ainsi que peut-être une affiche et des brochures.

C'est vrai. Mais comment faire de même en ligne? Sur Internet, tu ne cliques pas sur ce qui ne t'intéresse pas. C'est un problème que nous avons aussi avec la publicité. Ce genre d'offre est cliqué trois fois moins souvent qu'il y a quelques années. Les messages sur la prévention ne sont certainement guère plus intéressants que la publicité.

S'agit-il d'obstacles fondamentaux qui iraient à l'encontre d'une pénétration moindre des mesures préventives sur la plate-forme en ligne pour la recherche de partenaires?

Nous sommes très favorables aux idées sur la prévention et avons fait beaucoup avec diverses organisations. Sur Internet, il faut créer la surprise encore et toujours pour le visiteur. Ce n'est pas toujours facile ni pour la prévention ni pour nous.

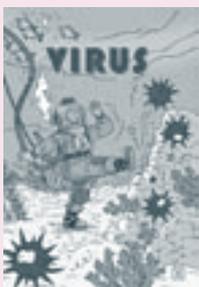
Est-il besoin de travailler encore plus sur la prévention dans cet environnement?

Beaucoup trop de personnes ne sont guère conscientes des risques et en parlent trop peu souvent aussi. Ce serait assurément un avantage si l'on pouvait changer les choses. Nous voyons, comme je l'ai déjà évoqué, que de nombreux participants abonnés à nos forums viennent de milieux où la question des maladies vénériennes n'est jamais abordée. Surtout les hommes mariés ou les pères de famille et de nombreux hommes des régions rurales. Surtout les jeunes hommes. En comparaison des amateurs traditionnels et des anciens de ce milieu, ils sont généralement moins bien informés des règles de safer sex et n'ont pas l'habitude d'en parler.

Plus de communication en ligne permettrait alors d'atteindre un plus grand nombre de personnes qui ne sont pas très au courant des risques et des règles de safer sex?

Oui, mais il faut que cela soit bien conçu pour que les visiteurs s'y attardent. Dans le forum, il est question de relations sexuelles et il faut quelque chose de sexy pour retenir l'attention. Je pense qu'il faut une prévention active et qu'il faut aussi faire de la réclame sur ses propres activités. Nous le faisons aussi pour notre entreprise, sous la forme de publi-reportages, où ce genre de thèmes est mis au point de manière rédactionnelle. Le projet «Mission: Possible» en est un bon exemple. Alors continuons!

Cher Luis, nous te remercions de cet intéressant entretien.



A lire

«Virus», Groupe Sida Genève, CHF 25.-

A l'occasion du 20^e anniversaire du Groupe Sida Genève, quelque 20 dessinateurs ont reçu carte blanche pour réaliser leur bande dessinée sur le thème du VIH/sida. Le résultat est un cocktail fascinant et divertissant d'humour, d'imagination et, aussi, de triste réalité. Commande à www.groupesida.ch, la recette de la vente est versée au GSG.



«Pilules bleues», Frederik Peeters

Dans sa bande dessinée autobiographique, Frederik Peeters décrit l'histoire de son amour pour Cati. Une relation marquée par l'infection à VIH de son amie et du fils de cette dernière âgé de 3 ans. Peeters ne dessine pas uniquement un tableau incisif de la vie de tous les jours avec l'infection. L'ouvrage captive par la souveraineté et la justesse avec lesquelles est exposé et réfléchi un univers complexe de sentiments. Disponible dans les librairies, www.frederikpeeters.free.fr